

Colloque

Julien Green et la Bible : Écriture et écritures

Organisé par la Société Internationale d'Études Greeniennes
les 4 et 5 décembre 2015 à Notre-Dame de Sainte-Garde (Vaucluse)

La Société Internationale d'Études Greeniennes est heureuse de vous envoyer l'appel à communications concernant le colloque interdisciplinaire qu'elle organise le vendredi 4 et samedi 5 décembre 2015 sur le sujet : **Julien Green et la Bible : Écriture et écritures**. Nous espérons que vous serez nombreux à y répondre et nous vous demandons de bien vouloir nous retourner **avant la fin mai 2015** l'objet de votre communication.

1) Appel à communications :

Interroger le champ des écritures de Green dans leurs relations à l'Écriture, telle est la perspective d'études du colloque interdisciplinaire « Julien Green et la Bible ».

Le texte sacré, Parole unique de Dieu, investit l'œuvre greenienne, diverse et plurielle, le versant de la création imaginaire, comme celui de l'écriture intime du Journal et de l'autobiographie jusqu'à devenir encore l'objet de divers articles et interviews de l'auteur. Comment une telle passion est-elle née, quel impact a-t-elle eu sur la création littéraire ? Peut-on mesurer une évolution de la présence des références bibliques au fil de l'œuvre ? On pourra s'interroger sur la corrélation entre cette évolution et l'histoire compliquée des relations de l'écrivain avec l'Église, ou bien se concentrer sur l'observation de la dynamique interne d'un imaginaire qui s'abreuve aux sources de la symbolique biblique.

Les modalités de la présence de la Bible dans l'œuvre devront bien sûr être scrutées avec attention : si la citation et le commentaire prédominent dans le Journal, ils voisinent dans l'œuvre romanesque avec des formes plus allusives de transtextualité et des processus plus complexes de réécriture, qui interrogent les textes bibliques en les soumettant à des variations imaginatives. Les effets stylistiques de cette imprégnation pourront être analysés à la lumière des considérations émises par Green lui-même sur l'expressivité des langues – et en particulier sur les vertus comparées de l'hébreu, de l'anglais, du français.

Quelle coloration propre cette imprégnation donne-t-elle à une écriture en quête du mystère de l'homme dans son rapport à Dieu et du mystère de Dieu dans son rapport à l'homme ? Écouter la résonance personnelle de certains passages de la Bible, de la réminiscence au commentaire, permettra de mettre en lumière cette quête de la vérité comme le fondement même de l'écriture de Green jusque dans ses paradoxes, jusque dans la remise en cause du statut de l'écrit. Si l'auteur lui-même ou ses personnages interrogent parfois violemment le « Livre vivant », celui-ci ne cesse aussi d'interpeller avec rudesse ou douceur ceux qui le lisent. Double point de vue suggérant qu'il s'agit d'une rencontre bouleversante et exigeante avec ce que l'auteur nomme « le livre de l'Amour ». Mais des médiations s'intercalent aussi dans ce dialogue : on pourra s'attacher à dégager les influences dont l'écrivain a pu bénéficier au long de sa vie, dans le vaste déploiement de ses lectures spirituelles, par la tradition religieuse et par ses rencontres avec des témoins privilégiés. Enfin, on pourra se demander comment Green découvre peu à peu cette Parole unique et puissante comme source de silence.

La Bible apparaît dans l'œuvre comme un objet-livre, avec lequel s'établit un rapport révélateur d'une certaine conception du sacré, comme un texte poétique, autour duquel se noue une interrogation sur le langage, et comme le dépôt d'une Révélation, foyer d'une recherche spirituelle : c'est cette triple dimension que pourront explorer les communications. Par la richesse des approches possibles (linguistique, esthétique, littéraire, anthropologique, philosophique, théologique), n'est-ce pas l'enjeu de la littérature spirituelle qui se trouve ainsi abordé ?

2) Quelques informations complémentaires :

Le lieu du colloque :

Ce colloque se déroulera en Provence, dans le Vaucluse, près de Venasque et de St Didier sur le site de Notre-Dame de Sainte-Garde.

"Sur une colline plantée d'oliviers centenaires, face au Ventoux, Notre-Dame de Sainte-Garde domine la plaine du Comtat Venaissin de sa silhouette imposante. Depuis les commencements, en 1665, elle a connu des périodes d'ombre et de lumière avant d'ouvrir enfin à nouveau ses portes en 2013, comme lieu de formation théologique et spirituel. Elle accueille en ses murs le Centre Spirituel et le Studium de Notre-Dame de Vie." (Martine Reynaud, Notre-Dame de Vie)

Possibilité d'arriver dès le jeudi soir 3 décembre à partir de 18h (repas à 19H)

Fin du colloque le samedi midi (après le déjeuner)

Les conditions d'accès :

Notre-Dame de Sainte-Garde se situe sur la commune de Saint-Didier à environ 1 heure d'Avignon.

– **Si vous venez en train** : TGV jusqu'à la gare d'Avignon TGV, possibilité de location de voiture ou TER jusqu'à Carpentras et taxi ensuite. Dans la mesure de nos possibilités, nous essayerons d'organiser également des trajets pour aller vous chercher ou vous ramener à Carpentras. Nous vous demandons cependant de bien réfléchir aux horaires de manière à ne pas trop perturber le déroulement du colloque.

– **Si vous venez en avion** : aéroport de Marseille et location de voiture. Dès réception du programme, pensez à réserver rapidement votre moyen de transport pour bénéficier de tarifs intéressants et dans la mesure du possible grouper les arrivées.

Les conditions d'hébergement :

(En septembre 2015, les tarifs indiqués subiront une légère hausse, mais non significative):

– 1 pers. par chambre: 52 euros la journée complète (nuit et petit déjeuner: 27,50 € ; déjeuner : 13,50 €, dîner: 11 €).

– 2 pers. par chambre: 49 euros la journée complète (nuit et petit déjeuner: 24,50 €, idem pour le reste).

Les chambres sont meublées de lits jumeaux.

Organisatrice : Véronique GROLLIER

Contacts : vgrollier@outlook.fr (Véronique Grollier)

jama-franca@orange.fr (Marie-Françoise Canérot)

carole.auroyohn@free.fr (Carole Auroy)